

Communiqué de presse

**Les HUG à la tête de plusieurs projets européens
sur la résistance aux antibiotiques**

Genève, le 6 avril 2011 - *Le 7 avril, la journée mondiale de la santé de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est consacrée à la résistance aux antimicrobiens. Dans ce domaine, les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) sont à la pointe de la recherche en Europe et dirigent plusieurs projets : SATURN, PROHIBIT et R-GNOSIS lancés en 2010, sans oublier SIGHT et RAPP-ID initiés début 2011. Tous ces projets qui bénéficient de subsides de la Communauté européenne, ont un point commun : ils s'intéressent à un risque majeur, celui de se retrouver un jour désarmés face aux infections faute de disposer d'antibiotiques efficaces.*

Pouvoir encore soigner demain...

Le constat est inquiétant : ces dernières années, l'utilisation inadéquate des antibiotiques, chez l'homme (utilisation exagérée), chez l'animal (élevages) ou dans l'environnement, a entraîné une augmentation des résistances aux antibiotiques. De plus en plus d'infections résistantes aux antibiotiques se développent et se transmettent. Que faire ? A l'occasion de la journée mondiale de la santé, l'OMS tente de sensibiliser le grand public et les patients tout en lançant un appel aux autorités politiques et à la communauté scientifique afin d'« *Agir aujourd'hui, pour pouvoir encore soigner demain* ».

En tant que leader mondial de l'hygiène des mains et de la prévention des infections nosocomiales, les HUG s'intéressent à ces questions et dirigent plusieurs projets financés par la Communauté européenne. « Cela représente plusieurs dizaines de millions d'euros », souligne le Pr Didier Pittet, médecin-chef du service de prévention et contrôle des infections aux HUG, « c'est dire si le défi est important et nécessite la mobilisation de tous. Pour les médecins, il s'agit à la fois de prescrire à bon escient les antibiotiques en revoyant les indications maladie par maladie et de comprendre le mécanisme des résistances. Pour les firmes pharmaceutiques, l'enjeu est de découvrir de nouveaux médicaments car l'arsenal thérapeutique à disposition diminue d'année en année. Tout le monde, y compris les patients et le grand public, doit se mobiliser pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens. »

Zoom sur cinq projets

En l'espace de quinze mois, cinq projets d'envergure ont été lancés au niveau européen et placés sous la coordination internationale des HUG, en collaboration avec l'Université de Genève :

- Le projet SATURN, pour « Specific Antibiotic Therapies on the prevalence of human host Resistant bacteria » (6 millions d'euros sur cinq ans), est mené par

treize partenaires hospitaliers de onze pays. Il s'intéresse à l'impact de traitements antibiotiques sur le développement de bactéries résistantes chez l'être humain.

- Le projet PROHIBIT, pour « Prevention of Hospital infections by intervention and Training » (3 millions d'euros sur quatre ans) implique neuf partenaires hospitaliers, sept pays et l'Organisation mondiale de la santé. Il s'attaque à la prévention des infections nosocomiales, notamment celles résistantes aux antibiotiques.
- Le projet R-GNOSIS, pour « Resistance in Gram-Negative Organisms: Studying Intervention Strategies » (12 millions d'euros sur 5 ans), a pour objectif d'évaluer l'efficacité d'interventions destinées à réduire les infections et l'étendue de la résistance aux antibiotiques.
- Le projet SIGHT, pour « Systematic review and evidence-based guidance on organisation of hospital infection control programmes » (180'000 euros sur 20 mois), confié par l'European Center for Disease prevention and Control (ECDC) et réunissant trois partenaires, vise à vérifier les guidelines et les recommandations internationales pour la prévention du risque infectieux dans les hôpitaux.
- Le projet RAPP-ID pour « Rapid Point-Of-Care Test Platforms for Infectious Diseases » (14.5 millions d'euros sur 5 ans) regroupant dix partenaires, cherche à développer de nouvelles méthodes diagnostiques autorisant une prescription aussi rapide que possible du bon antibiotique.

Bientôt un sommet mondial à Genève

Du 29 juin au 2 juillet prochain, Genève accueillera la première Conférence internationale sur la prévention et le contrôle de l'infection et sur les résistances antimicrobiennes (ICPIC) organisée par les HUG : www.icpic2011.com . Ce sera l'occasion de faire le point sur les recherches en cours en matière de résistances aux antibiotiques et de dévoiler les premiers résultats d'un autre projet européen placé sous le leadership des HUG, à savoir le projet Mosar pour « Mastering Hospital Antimicrobial Resistance ».

Débuté en 2007, Mosar constitue la première étude clinique européenne sur le contrôle des bactéries résistantes aux antibiotiques en milieu chirurgical. Ces nouvelles bactéries, en donnant naissance à des infections difficiles à diagnostiquer et à soigner, engendrent des coûts importants en prolongeant la durée des hospitalisations et en augmentant la mortalité. L'ambition de Mosar est d'apporter une contribution majeure à ce problème de santé publique qui engendre chaque année davantage de coûts socio-économiques associés à un impact humain considérable. Les conclusions de ce travail mené par 17 partenaires et 50 hôpitaux sont particulièrement attendues par l'ensemble de la communauté scientifique.

Pour de plus amples informations :

Service de communication externe, tél. 022 372 60 57.